

## MIEUX RÉPONDRE AUX BESOINS EN RECRUTEMENT



La Région a été identifiée sur plusieurs thématiques qui constituent l'ADN de ses six campus.

**La région compte, depuis cette année, six campus des métiers et des qualifications qui fédèrent les établissements (CFA, lycées, université...) autour d'un objectif : améliorer la réponse - en termes de formation - apportée aux besoins des entreprises ou du territoire.**

**E**n février dernier, le ministère labellisait en Bourgogne Franche-Comté cinq nouveaux campus des métiers et des qualifications, portant à six leur nombre. Ces campus mettent en réseau les établissements d'enseignement secondaire et d'enseignement supérieur qui, tous, ont développé des cursus de formation (initiale et continue) dans des filières créatrices d'emploi et/ou d'avenir.

### Faire ensemble un diagnostic des besoins en formation

L'objectif : améliorer la réponse formation apportée aux entreprises en mettant ces établissements en réseau, pour proposer des continuités dans le parcours des jeunes, favoriser l'élévation du niveau de compétences des salariés, proposer une veille professionnelle aux enseignants... En Bourgogne Franche-Comté, la région a été identifiée sur plusieurs thématiques qui constituent

# INNOVATION

## Campus des métiers : améliorer la réponse formation

l'ADN de ses six campus : territoire intelligent ; industrie technologique innovante et performante ; alimentation, goût, tourisme maroquinerie et métiers d'art ; microtechniques et systèmes intelligents ; automobile et mobilité du futur.

### Le campus des métiers permettra de décloisonner les organisations et de créer des passerelles entre des établissements.

La mise en place de ces campus « demande un gros travail de terrain pour dans un premier temps, fédérer les acteurs : les lycées, les CFA, les entreprises, l'université et ses laboratoires de recherche, les institutions comme Dijon Métropole », témoigne Aurélien Thivent, l'animateur du campus « territoire intelligent », recruté ce poste en juin dernier. « Il s'agit dans un premier temps de faire ensemble un diagnostic des besoins en formation et en compétences sur le territoire, de recenser les ressources disponibles dans les établissements, puis de proposer un plan d'actions pour répondre aux besoins non couverts.

Le campus des métiers permettra de décloisonner les organisations et de créer des passerelles entre des établissements », avoue Aurélien Thivent. À l'image de ce qu'a fait le lycée des Marais d'Or qui, en partenariat avec l'université de Bourgogne, a créé une licence professionnelle « conducteurs de travaux ».



Félix Smeyers - Dapfic

### PAROLE D'EXPERT

**Félix Smeyers, Dapfic, délégué académique à la formation professionnelle initiale et continue.**

« Les campus des métiers et des qualifications permettent d'avoir une approche plus étroite entre la formation et les besoins exprimés par les entreprises ou le territoire (dans le cadre d'une politique pilotée par le conseil régional).

### Un campus "alimentation, goût, tourisme"

Il s'agit d'une part, de préparer le mieux possible les professionnels sur des approches compétences et sur des évolutions technologiques ; d'autre part, de proposer des parcours à des jeunes en leur montrant qu'il y a de l'emploi dans des métiers intéressants, ici, en Bourgogne Franche-Comté.

C'est donc une manière de valoriser la formation professionnelle qui s'inscrit dans des axes un peu stratégiques de l'économie du territoire. C'est le cas, par exemple, avec le campus « alimentation, goût, tourisme », qui fait écho notamment au pôle de compétitivité Vitagora. »



Pierre Filet - CFA

### TÉMOIGNAGE

**Pierre Filet, proviseur du lycée professionnel Les Huisselets à Montbéliard.**

« Le lycée et le CFA, qui ont constitué en pays de Montbéliard un pôle cuir (qui s'inscrit dans le campus des métiers maroquinerie et métiers d'art), sollicité par de nombreuses entreprises partout en France. Par exemple, depuis 2013, pour le plan de formation des Ateliers d'Armançon

Semur-en-Auxois, le portage est assuré par le CFA mais les formateurs viennent également du lycée. Les deux premières années, 42 salariés ont validé un titre professionnel, après une formation réalisée en intra (dans l'entreprise). Une deuxième session a été montée, dans un deuxième temps, pour amener d'autres salariés à valider un deuxième titre professionnel (préparateur-moteur en maroquinerie).

Aujourd'hui, nous sommes attendus sur de nouvelles formations, la découpe laser et le prototypage par exemple. Pour répondre à la demande des entreprises, nous souhaitons, avec le CFA, développer une plateforme technologique qui permettrait de faire du pôle cuir un pôle de formation national. Avec la remise à niveau des structures d'hébergement, c'est un projet qui nécessite entre trois et quatre millions d'euros d'investissements. »